

En 1948, on apprenait à lire et à se méfier du voleur possible à l'école !

écrit par Mila | 6 juillet 2015

Un bon gardien.

— Pipó est un brave chien. Rien ne lui échappe. Une bohémienne s'approche-t-elle, avec son panier de dentelles ? Vite, il aboie jusqu'à ce que maman vienne.

— La nuit, si quelque vaurien vient rôder le long de la clôture, Pipó grogne. Il a l'air de dire : « Ce jardin, c'est le mien, et non le tien ! »

— Il grogne si bien que papa se lève. « Tiens ! dit-il, qu'a donc le chien ? » Il ouvre les persiennes... Le rôdeur s'en va...

— « Ne reviens plus, grogne encore Pipó, si non tu t'en souviendrais !... »



Un bon gardien.

— Pipó est un brave chien. Rien ne lui échappe. Une bohémienne ne s'approche-t-elle, avec son panier de dentelles ? Vite, il aboie jusqu'à ce que maman vienne.

— La nuit, si quelque vaurien vient rôder le long de la clôture, Pipó grogne. Il a l'air de dire : « Ce jardin, c'est le mien, et non le tien ! »

— Il grogne si bien que papa se lève. « Tiens ! dit-il, qu'a donc le chien ? » Il ouvre les persiennes... Le rôdeur s'en va...

— « Ne reviens plus, grogne encore Pipó, si non tu t'en souviendrais ! ... »



— 95 —

Voici deux pages d'un manuel d'apprentissage de la lecture de 1948 :

<https://www.flickr.com/photos/taffeta/6025328133/>

<https://www.flickr.com/photos/taffeta/6025885792/>

J'avoue que ça m'amuse beaucoup !

Sans doute que René Galinier a longtemps cru qu'il était légitime de protéger ses biens et de se méfier des voleurs potentiels...

Mila